

Scène 5

Sophie : « As-tu remarqué une chose, Ségolène ? »

Paulette : « Tu sais, moi... en ce moment ».

Sophie : « Leur point commun, aux sbires de Marcel ? »

Paulette : « Non ?... »

Sophie : « Il fument tous comme des laniers »

Paulette : « Ils partent tous des bronches... »

Sophie : « Ils ne peuvent pas s'arrêter... »

Paulette : « Donc ?... »

Sophie : « Donc... il suffit d'interdire l'accès du restaurant aux fumeurs ! »

Paulette : « Oui ? »

Sophie : « Ils peuvent se déguiser en riches, mais pas en non-fumeurs... »

Paulette : « Ça leur est impossible ».

Sophie : « Impensable ».

Paulette : « Surhumain ».

Sophie : « Ainsi, ça évite ta cloison... et tu es sûre qu'ils ne mettront pas les pieds chez toi... »

Paulette (*encore abasourdie*) : « C'est raisonné ».

Sophie (*à l'architecte*) : « Qu'en pensez-vous ? »

L'architecte : « Ça se tient ».

Sophie : « Un restaurant réservé aux non-fumeurs ».

L'architecte : « C'est dans l'air du temps ».

Sophie : « Avec interdiction absolue pour un fumeur d'y pénétrer... »

L'architecte : « C'est légal ».

Paulette (*retrouvant ses esprits*) : « Avec la loi pour moi... Marcel si tu franchis ce seuil, couic... dans l'illégalité!... je vois un grand panneau... »

L'architecte (*la modérant*) : « ...un panneau »

Paulette : « Ecrit en gothique ».

L'architecte : « En lettres simples ».

Paulette : « Rouge sang ».

L'architecte : « Visible ».

Paulette (*récitant le texte d'un futur panneau*) : « Ici, on ne fume pas, sous peine de poursuites judiciaires, article du Code tant... les contrevenants sont passibles d'une peine d'emprisonnement... »

Sophie : « Mais chéri, *Coin non-fumeurs* ça suffit... »

L'architecte : « Je propose *Espace* plutôt que *Coin* qui garde une connotation un peu punitive, restrictive en termes de superficie habitable, et pour finir un peu carcérale... »

Sophie : « ...En effet ».

L'architecte : « *Espace-fumeurs*... bien ! d'autres chantiers m 'appellent, je vous salue Mesdames!... »

L'architecte sort. Assez soudainement, Paulette aussi, en cuisine ; puis elle revient avec un immense panneau, un pot de peinture et un pinceau. Elle écrit en silence, puis tend le panneau à Sophie, et lui indique de la suivre.

Paulette : « Là !... je le vois là ! »

Sophie : « Euh... pas assez visible... »

Paulette : « Alors...là ! »

Sophie : « Ou là...! »

Paulette : « Non, là ! »

Sophie : « Mais là... ce n'est plus ton territoire, ma chérie !... »

Paulette : « Justement,...j 'empiète »

Sophie : « Mais... »

Paulette : « Attends... on va faire une expérience... »

Paulette monte sur une chaise. Sophie lui tend le panneau. Paulette l'accroche, puis descend ; elle le contemple un moment. Puis elle embrasse la pièce d'un fougueux baiser de la main.

Paulette : « Voici mon laboratoire... tu vas voir »

Mains sur les hanches, elle attend, ayant invité du regard Sophie à faire de même. Bientôt entrent Dédé et Lulu. Paulette les considère avec un léger sourire.

Dédé et LuLu : « Bonjour Paulette »

Paulette (*le même sourire aux lèvres*) : « Ségolène ! »

Dédé : « L'est pas là Marcel ? »

Paulette (*même posture*) : « Pour vous, si ! Il sera bien toujours là ! »

Dédé et Lulu la regardent, méfiants.

Paulette (*même posture*) : « On n'a rien remarqué ? »

Dédé et Lulu (*se regardant*) : « Ben...non »

Paulette (*pointant le panneau*) : « Et ça ? »

Dédé et Lulu : « Ah !... y'a écrit quéquechose... »

Paulette (*cinglante*) : "C'est vrai... j'avais oublié que vous ne saviez pas lire ! Y a écrit, canettes ambulantes, Espace non-fumeurs, ce qui veut dire ?... »

Dédé et Lulu : « Ben...Bo »

Paulette : « ... qu'au-delà de cette limite, tonneaux de bière, l'espace est non praticable pour vous, fini... on ne peut plus fouler le sol de mon restaurant... même regarder on n'a plus le droit... on fume sa boyard et on ne bouge plus d 'ici ! »

A ce moment, entre Mario, cigarette blonde à la bouche.

Paulette (*allant au-devant de lui*) : « Ah vous... qui savez lire...accès interdit désormais ! »

Arrive Marcel.

Marcel : « Qu'est-ce que c'est ? »

Paulette : « Oh rien ! ou si peu... une précision...un détail... un... (*elle cherche Sophie du regard*).

Sophie : « Un *iota* ».

Paulette : « Un *iota* ».

Marcel (*saissant la bouteille de pastis*) : « Alors, trois iotas... c'est le patron qui régale ».

Par des mouvements d'épaule, Dédé et Lulu montrent à Marcel le panneau.

Marcel (*cherchant à déchiffrer*) : « Qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Le couple chic, qui avait réservé, arrive ; le professeur juste avant eux.

Le professeur : « Je crois que vous avez du monde... »

Paulette (*agacée*) : « Laissez-les entrer! »

Le couple : « Nous avons réservé... »

Paulette : « En effet... bien sûr... je vous en prie... (*et assez fort*) le restaurant est réservé aux non-fumeurs, comme vous l'aviez demandé.. si vous voulez bien me suivre vers l'espace non-fumeurs, s'il vous plaît... »

Paulette (*à Sophie*) : « Maître d'hôtel ! »

Sophie : « Oui »

Paulette : « Madame et Monsieur souhaiteraient déjeuner! »

A partir de là, Paulette volera le rôle de Sophie, et parlera assez fort pour que le « bar », et son patron, entendent. Sophie se présente, mais Paulette lui prend la carte des mains, et parle à sa place.

Paulette : « Nous avons une cuisse de marcassin, une aile de pigeon, et le morceau du chef... »

La cliente : « euh... le morceau du chef ? »

Paulette : « Aujourd'hui... c'est le groin... le chef le prend en pleine face... »

La cliente : « Mon Dieu !... sur quelle bête ? »

Paulette : "Le porc, Madame... le porc... la bête est coriace, mais le morceau est tendre... A l'eau chaude d'abord pour l'endormir... et hop ! Saisi au four... d'un coup... la viande reste ferme, mais l'animal est devenu inoffensif... »

Sophie s'apprête à tendre la carte des vins. Paulette l'intercepte.

Paulette (*sans égard pour Sophie, et sans quitter des yeux ses clients*) : « Merci, maître d'hôtel... merci ».

Suit un temps de silence un peu gêné pour les clients, qui voudraient rester seuls, mais à l'évidence Paulette s'incruste.

Paulette (*assez fort*) : « Les temps sont durs... »

Le client (*un peu surpris*) : « euh... bien sûr... »

Paulette : « Tout n'est pas simple ! »

Le client : « Euh... non... en effet... »

Paulette : « L'important c'est de vouloir ce qu'on veut ! »

Le client : « Il faut... oui... c'est ça »

Paulette : « Si les gens vous barrent la route à vos projets, il faut s'imposer »

Le client : « Oui... sinon »

Paulette : « Ah ben, sinon, y vous marchent sur la tête... »

Le client : "Sur la ..."

Paulette : « Et puis... au diable les ambitions ! » (*Paulette marque un silence, puis*) « ... Tenez, moi, ... je prends mon cas... le restaurant n'a pas toujours été le restaurant... Avant y faisait seulement café... vous voyez ce que je veux dire ? »

Le client : « Eh bien... »

Paulette : « Vous devinez le genre de consommations ? »

Le client : « Euh... »

Paulette : « ... galopin, canon de rouge, p'tit noir... il appelle ça ses munitions... »

Le client (*essayant de rire*) : « Ah...humm... ah »

Paulette : « Ben maintenant... tout est bien séparé... deux mondes différents... vous voyez ce que je veux dire ? »

Le client : « Eh bien... »

Paulette : « Ils se touchent, mais ils se fréquentent pas, voyez ? ... comme qui dirait : une cloison transparente... on regarde mais on passe pas... »

Le client : « Euh... »

Paulette : « Ah ben... à chacun ses origines sociales, hein ? Ça se commande pas ces choses-là... »

Le client : « ... c'est deux styles... »

Paulette : « Deux styles, non !... y a un style d'un côté, et le tout-venant de l'autre... »

Le client : « C'est ce que je voulais dire... »

Paulette : « Vous vouliez dire : deux milieux différents... on voit tout de suite que vous êtes intelligent... »

Entre alors l'architecte qu'elle avait invité à déjeuner.

Paulette : "Ah tiens...voilà justement mon architecte... vous serez en bonne compagnie...(*elle propose une table à l'architecte*)... entre gens du même monde... »

L'architecte (aux clients) : « Madame... Monsieur »

Paulette est aux anges, mimant ce que dit l'architecte.

Paulette (à l'architecte) : « ... et mes toilettes ? »

L'architecte : « les plans son finis... j'attends votre feu vert pour attaquer les travaux... »

Paulette : « Parce que j'ai une très bonne nouvelle... la banque me fait crédit »

L'architecte : « Eh bien...on commence lundi »

Paulette (battant des mains) : « Lundi... tope là »

Puis aux clients : « ... des toilettes réservées au restaurant... nous devons encore utiliser leurs... commodités, mais avec mes toilettes... pfff... plus aucun mélange ».